

RÉSONANCES

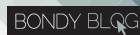
PROGRAMME DU FESTIVAL

14^{es} rencontres du cinéma citoyen
du 19 au 25 novembre à Bobigny

2014

Témoigner :
avant-premières,
films inédits,
rencontres
Invité d'honneur:
Didier Daeninckx
Jeune public

CINÉ-FESTIVALS / MAGIC CINÉMA
Rue du Chemin Vert 93000 Bobigny
01 83 74 56 78 www.magic-cinema.fr



**Est
Ensemble**
COMUNAUTÉ
D'AGGLOMERATION



MERCREDI 19
NOVEMBRE

14 H 30 JEUNE PUBLIC
L'île de Giovanni p.19
de Mizuho Nishikubo - 1h 42

15 H JEUNE PUBLIC / CINÉ CONTE
Bon voyage, Dimitri ! p.18

18 H 1944 - LA LIBÉRATION
Music Box p.8
de Costa-Gavras - 2h05 - VOSTF

20 H 30 SOIRÉE D'OUVERTURE /
AVANT-PREMIÈRE
**Qu'Allah bénisse
la France** p.10
d'Abd Al Malik - 1h 35

JEUDI 20
NOVEMBRE

14 H 30 DÉBAT
Entre leurs mains p.15
de Céline Darmayan - 1h 20
en présence de Sidonie
Le Poul-Petit, sage-femme

18 H 30 1914 - CENTENAIRE
DE LA GRANDE GUERRE
Johnny Got His Gun p.7
de Dalton Trumbo - 1h50
VOSTF

20 H 30 1914 - CENTENAIRE
DE LA GRANDE GUERRE
**Les Sentiers
de la gloire** p.7
de Stanley Kubrick - 1h 28
VOSTF
précédé de la lecture d'une
nouvelle de Didier Daeninckx :
Le Monument par Nicolas Pignon
en présence de Didier Daeninckx

MAIS AUSSI EN EXCLUSIVITÉ DU 19 AU 25 NOVEMBRE

Respire de Mélanie Laurent p. 17
MERCREDI 19 NOVEMBRE 16 H 30, 18 H 30 / JEUDI 20 16 H 15, 18 H 15, 20 H 15 /
VENDREDI 21 12 H, 16 H, 18 H 15, 20 H 15 / SAMEDI 22 14 H, 18 H 30, 20 H 30 /
DIMANCHE 23 15 H / LUNDI 24 20 H 15 / MARDI 25 18 H 15, 20 H 15

VENDREDI 21
NOVEMBRE

12 H VIA LE MONDE / AVANT-PREMIÈRE
**Spartacus
& Cassandra** p.16
de Ioanis Nuguet - 1h21 - VOSTF

18 H 30 AVANT-PREMIÈRE
Travailleuses... p.11
du collectif Images en transit
1h11 - VOSTF

20 H 30 AVANT-PREMIÈRE
Les Règles du jeu p.11
de Claudine Bories
et Patrice Chagnard - 1h46
en présence des réalisateurs

SAMEDI 22 NOVEMBRE

15 H AVANT-PREMIÈRE
**Spartacus
& Cassandra** p.16
de Ioanis Nuguet - 1h21 - VOSTF

16 H 1944 - LA LIBÉRATION
Croix de fer p.8
de Sam Peckinpah - 2h13 - VOSTF

18 H 30 DÉDICACE PAR DIDIER DAENINCKX
À la librairie / 23 boulevard
Lénine à Bobigny

18 H 30 1954 - DÉBUT DE LA GUERRE
D'ALGÉRIE
Les Sacrifiés p.9
d'Okacha Touita - 1h40 - VOSTF

20 H 30 AVANT-PREMIÈRE
Loin des hommes p.12
de David Oelhoffen - 1h55- VOSTF
en présence du réalisateur

DIMANCHE 23
NOVEMBRE

15 H 1954 - DÉBUT DE LA GUERRE D'ALGÉRIE
Zabana ! p.9
de Saïd Ould-Khelifa - 1h40
VOSTF
en présence du réalisateur

17 H AVANT-PREMIÈRE
Le Temps des aveux p.12
de Régis Wargnier - 1h35 - VOSTF

LUNDI 24 NOVEMBRE

18 H FILMS DE L'ACTUALITÉ
The Tribe p.17
de Myroslav Slaboshpytskiy
2h12 - VOSTF

18 H 15 AVANT-PREMIÈRE
**Spartacus
& Cassandra** p.16
de Ioanis Nuguet - 1h21 - VOSTF

20 H 30 AVANT-PREMIÈRE
**Vous qui gardez
un cœur qui bat** p.14
d'Antoine Chaudagne et Sylvain
Verdet - 44 min - VOSTF
en présence des réalisateurs

MARDI 25 NOVEMBRE

14 H 30 DÉBAT
States of Grace p.15
de Destin Cretton - 1h41 - VOSTF
en présence de Marie-Ambre Bigot

18 H 30 DÉBAT
**Une parole libre :
Rap & Rim** p.13
de Stéphane Le Gall-Viliker
53 min - VOSTF
en présence du réalisateur

20 H SOIRÉE DE CLÔTURE /
AVANT-PREMIÈRE
Timbuktu p.13
d'Abderrahmane Sissako
1h37- VOSTF - en présence
du comédien Abel Jafri

ÉDITO

*Il y a un temps pour vivre et un temps pour créer, ce qui est moins naturel.
Il me suffit de vivre de tout mon corps et de témoigner de tout mon cœur.*
Albert Camus, Noces (1939)

Pour cette 14^e édition de **Résonances, Rencontres du cinéma citoyen**, notre invité d'honneur est **Didier Daeninckx**, un romancier qui « confond à dessein les méthodes de l'enquête journalistique et les procédés du roman d'investigation, pour ressusciter une mémoire collective occultée par les pouvoirs et les médias en place ». Nous lui avons donc confié une carte blanche autour de trois dates-anniversaires : 1914, Centenaire de la Grande Guerre, 1944, la Libération et 1954, début de la Guerre d'Algérie. Trois événements politiques majeurs dont on a longtemps essayé d'occulter les volets les plus sombres. Ce sera aussi l'occasion de revoir des films audacieux qui ont marqué de leur empreinte la cinématographie mondiale et d'écouter, en écho, trois nouvelles de notre auteur invité.

En résonances avec les propositions de Didier Daeninckx, seront montrés des films récents, qui témoignent à leur manière de leur temps : **Timbuktu** d'Abderrahmane Sissako, qui dénonce la férocité de bandits qui prétendent agir au nom d'une religion, **Le Temps des aveux** de Régis Wargnier, qui aborde la tragédie cambodgienne, **Loin des hommes** de David Oelhoffen, adapté librement d'une nouvelle d'Albert Camus et qui évoque, lui, l'hypothèse d'une fraternité possible en temps de guerre.

Trois autres films, également présentés en avant-première, tenteront d'apporter un éclairage sur le réel d'une jeunesse déboussolée, en manque de repères : **Qu'Allah bénisse la France** d'Abd Al Malik, musicien virtuose devenu cinéaste malicieux, **Les Règles du jeu** de Claudine Bories et Patrice Chagnard et enfin **Spartacus & Cassandra** de Ioanis Nuguet.

Une programmation jeune public, un dispositif d'éducation à l'image « Parcours de cinéma en festival » et d'autres débats complètent cette édition.

Qu'il nous soit permis, ici, de remercier la Ville de Bobigny et la Communauté d'agglomération Est Ensemble, qui œuvrent pleinement afin que ce festival puisse poursuivre son chemin d'exploration et de partage citoyen, offrant par là même aux spectateurs, des films remarquables qui osent témoigner et rompre un silence parfois pesant.

DOMINIQUE BAX

Invité d'honneur DIDIER DAENINCKX



© Sylvie Biscioni

Né en marge de la capitale, il a choisi de s'exprimer dans celles de la littérature, avec une prédilection pour le roman noir, genre qui, par définition, ne tire pas à blanc. Ses textes, sous l'apparence de fictions policières, interrogent l'opacité du présent et formulent des hypothèses sur son élucidation. Depuis *Meurtres pour mémoire* publié en 1984 sur la Guerre d'Algérie, *Le Der des Ders* en 1985 sur la Guerre de 14-18, Didier Daeninckx dénonce, fidèle à son credo pour ne pas être complice du silence : *Il y a une phrase de Sartre qui est toujours dans un coin de ma tête quand j'écris : "À quoi cela sert-il que tu le saches, si tu ne le dis pas ?"*

QUAND LE CINÉMA SE MET EN 4

Né avec le XX^e siècle, le cinéma n'a cessé d'enregistrer les soubresauts de l'Histoire, de se faire le témoin de la chute des Empires et l'année qui s'achève, 2014, est particulièrement propice aux anniversaires : 1914, déclenchement de la Grande Guerre, 1944, Libération de la France, 1954, début de l'insurrection en Algérie.

Les films que nous vous proposons évoquent bien entendu la frontalité des conflits, mais ils ne se limitent pas à cela. Ils interrogent la manière dont les événements nous ont été transmis, mettant en question le mythe de l'unanimité qui aurait présidé aux grands égorgements. C'est manifeste dans ***Les Sentiers de la gloire***, scénarisé pour partie par le plus désespéré des auteurs de romans noirs, Jim Thompson, qui ausculte la guerre interne qu'une institution hautaine, l'armée, mène à ses propres soldats en 1917. Même interrogation de la part de Dalton Trumbo, longtemps condamné à se masquer sous pseudonyme pour échapper à la chasse aux sorcières menée après-guerre, aux États-Unis, contre les intellectuels progressistes qui cherchent où réside l'humanité dans le corps martyrisé de ***Johnny Got His Gun***.

Avec ***Croix de fer***, Sam Peckinpah choisit lui, pour dire son horreur de la guerre, de placer sa caméra au cœur du dispositif militaire nazi, sur le front russe, lorsque l'apocalypse oblige les hommes à tomber le masque, tandis que Constantin Costa-Gavras, dans ***Music Box***, autopsie avec une subtilité glaçante le mensonge historique qui gangrène une famille.

Dans ***Zabana !***, Saïd Ould-Khelifa choisit lui de briser un tabou français : l'utilisation de la guillotine à des fins politiques, sous un gouvernement de gauche, et cela dès les premières années de l'insurrection algérienne, alors qu'avec ***Les Sacrifiés***, un film de 1984, Okacha Touita rompt le silence sur la meurtrière guerre civile qui a opposé, dans les villes de France, le Front de Libération National et le Mouvement Nationaliste Algérien de Messali Hadj.

Des films qui explorent les failles de notre mémoire.

DIDIER DAENINCKX

CARTE BLANCHE À DIDIER DAENINCKX

CINÉ-LECTURE AU MAGIC CINÉMA

En présence de Didier Daeninckx

Lecture d'une nouvelle
de Didier Daeninckx
par Nicolas Pignon
Mise en voix : Saïd Ould-Khelifa

Sur 14 : **Le Monument**

(in *Le Dernier Guerillero*, Folio)

Eugène Varlot était originaire de Paris. En dix-huit mois de guerre, il n'a jamais revu sa famille, ses permissions étant toujours annulées au dernier moment. Il a laissé un journal qui relate tous les combats auxquels il a pris part sur la Marne, en Champagne.

Suivie de la projection du film

Les Sentiers de la gloire

de Stanley Kubrick

Dans le cadre de la commémoration
de la Guerre de 14-18 par la Ville de Bobigny

JEUDI 20 NOVEMBRE 20H30

LECTURE ET SIGNATURE À LA LIBRAIRIE

Avec Didier Daeninckx

Lecture de deux nouvelles
de Didier Daeninckx
par Nicolas Pignon
Mise en voix : Saïd Ould-Khelifa

Sur 44 : **Nous sommes tous des Gitans belges**

(in *L'Espoir en contrebande*, Folio)

Certains sont voués à l'exode permanent et bien peu s'en soucient... D'autres connaissent l'exode brutal, tragique, et font ce jour-là l'expérience de la solidarité...

Sur 54 : **La Guetteuse**

(in *Main courante*, Folio)

« La Guetteuse » fait son métier consciencieusement. Elle épie, elle écrit, elle dénonce... comme au bon vieux temps. La délation est son sport préféré, qu'elle pratique quotidiennement, avec ardeur ; et ce talent-là souvent est héréditaire.

Suivie de la dédicace de ses derniers livres

Le Tableau papou de Port-Vila, Didier Daeninckx / Joe G. Pinelli, roman noir mis en couleurs par Heinz von Furlau, éd. Cherche Midi, 2014

Maudite soit la guerre

Didier Daeninckx / Pef, éd. Rue du monde, 2014

La Chute d'un ange

Didier Daeninckx / Mako, B.D., éd. Casterman, 2014

Retour à Béziers, éd. Verdier, 2014

À la librairie
23 boulevard Lénine - Bobigny

SAMEDI 22 NOVEMBRE 18H30

1914 - CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE

Johnny Got His Gun

de Dalton Trumbo



É.-U., 1971, 1h50, VOSTF

Festival de Cannes 1971, Prix de la critique internationale
Grand Prix du jury

Avec Timothy Bottoms, Kathy Fields,
Marsha Hunt, Jason Robards, Donald
Sutherland, Charles McGraw

Durant la Première Guerre mondiale, un jeune soldat est blessé par une mine : il a perdu ses bras, ses jambes et toute une partie de son visage. Il ne peut ni parler, ni entendre, ni sentir mais reste conscient. Dans la chambre d'un hôpital, il tente de communiquer et se souvient de son histoire. Le film est d'abord un roman de Dalton Trumbo qui sort en 1939, deux jours après l'entrée en guerre des États-Unis. Réalisé en 1971 par l'auteur, ami de Luis Buñuel, le film inspiré du roman reçoit le Grand Prix du jury à Cannes en pleine guerre du Vietnam. C'est dire à quel point le film est lié à la guerre, à la fois par son propos mais aussi par son histoire.

S séance scolaire - lycée

JEUDI 20 NOVEMBRE 18H30

Les Sentiers de la gloire

de Stanley Kubrick



É.-U., 1957, 1h28, VOSTF

d'après le roman de Humphrey Cobb

Avec Kirk Douglas, Adolphe Menjou,
Ralph Meeker, George Macready

La France en 1916, dans une guerre qui ne se termine pas. Pour l'honneur, un général français ordonne une attaque contre une position allemande imprenable. Pris sous le feu de la mitraille, les soldats tombent comme des mouches. Pour échapper au massacre, les survivants finissent par battre en retraite. Le général, furieux, organise un simulacre de procès contre trois hommes qui seront exécutés devant le régiment. Réalisé en 1957, ce film, boudé par les distributeurs effrayés par le tumulte organisé à sa sortie à Bruxelles, fut seulement distribué en France en 1975.

« Ce qu'il fustige, c'est le bellicisme délirant, l'instrumentalisation de la guerre, la parodie de procès. L'injustice est d'une absurdité criante, mais Kubrick la filme avec une fureur froide. Que ce soit dans l'enfer des tranchées ou au tribunal militaire, son regard est implacable... » Jacques Morice,

Télérama

Précédé de la lecture d'une nouvelle de Didier Daeninckx :
Le Monument par Nicolas Pignon

En présence de Didier Daeninckx

S séance scolaire - lycée

JEUDI 20 NOVEMBRE 20H30

1944 – LA LIBÉRATION

Music Box
de Costa-Gavras



É.-U., 1989, 2h05, VOSTF
Festival de Berlin 1990, Ours d'or

Avec Jessica Lange, Armin Mueller-Stahl, Frederic Forrest, Donald Moffat

Réfugié aux États-Unis, Michael Laszlo a fui la Hongrie à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Après plusieurs décennies de vie tranquille, le bureau des enquêtes spéciales le convoque pour l'informer que la justice a décidé de le poursuivre pour crime contre l'humanité. Sa fille Ann, une brillante avocate, décide de le défendre, convaincue qu'il s'agit d'une conspiration politique.

« L'un des plus beaux films de Costa-Gavras, parce que la thèse (la mémoire, la faute) se fond dans une intrigue romanesque subtile. Et aussi parce que l'héroïne qui mène l'enquête sur l'innocence ou la culpabilité du père est interprétée par Jessica Lange. Dont chaque mouvement, chaque regard, chaque intonation reflètent le doute, l'angoisse et la honte du doute et, donc, l'écroulement des certitudes. »

Pierre Murat, *Télérama*

En partenariat avec la Mission patrimoine mémoriel - ancienne gare de déportation de Bobigny

MERCREDI 19 NOVEMBRE 18H

Croix de fer
de Sam Peckinpah



É.-U., 1977, 2h13, VOSTF

Avec James Coburn, Maximilian Schell, James Mason, Roger Fritz, Dieter Schidor

« Ne vous réjouissez pas de la défaite du monstre car, à travers le monde qui l'installa puis le stoppa, la putain qui l'a engendré est de nouveau en chaleur. » Bertold Brecht, in *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* [citation qui ouvre le film de Sam Peckinpah]

Le film raconte sur le front russe, du côté allemand, la rivalité entre un officier aristocrate, ambitieux et opportuniste qui rêve d'obtenir la croix de fer malgré son inaptitude au commandement, et un autre officier, professionnel de la guerre proche de ses soldats, qui possède déjà la prestigieuse décoration mais a perdu ses illusions.

« Chant du cygne génial et baroque, *Croix de fer* développe les thèmes chers au cinéaste et transcende par sa violence et son nihilisme tous les autres films antimilitaristes réalisés avant ou après lui. Il ne s'agit plus de démontrer l'absurdité de la guerre, la lâcheté et le cynisme des généraux, mais d'exposer une vision du monde apocalyptique où triomphent le chaos et la confusion morale. » Olivier Père, *Les Inrocks*

SAMEDI 22 NOVEMBRE 16H

1954 – DÉBUT DE LA GUERRE D'ALGÉRIE

Les Sacrifiés
de Okacha Touita



France-Algérie, 1982, 1h40, VOSTF
Mostra de Venise 1982, Prix Georges Sadoul

Avec Miloud Khetib, Sid Ali Kouiret, Djamel Mohamed Allam, Patrick Chesnais, Christine Dejoux, Boudjema Bouhada

Un jeune Algérien débarque à Paris au milieu des années 50, au cœur d'un bidonville, comme la plupart de ses compatriotes arrivant à ce moment en France. Adhérant à son corps défendant au F.L.N., il se découvre bientôt un réel intérêt pour le militantisme. Mais la France colonialiste n'est pas le seul ennemi du F.L.N. et une lutte fratricide s'engage bientôt contre le Mouvement Nationaliste Algérien...

« Okacha Touita filme juste avant l'oubli, là où tout ce qu'il reste de fiction en suspens ne demande qu'à surgir par les défauts de la mémoire. Je tiens *Les Sacrifiés*, pour admirable. » Charles Tesson, *Cahiers du cinéma*

SAMEDI 22 NOVEMBRE 18H30

Zabana !
de Saïd Ould-Khelifa



Algérie, 2012, 1h40, VOSTF
Festival de Toronto 2012,
Festival de Buenos Aires 2013, Prix du public

Avec Imad Benchenni, Nicolas Pignon, Khaled Benaïssa, Laurent Gernigon et la participation exceptionnelle de Anne Richard

Conseil des ministres du 15 février 1956, le ministre de la justice, François Mitterrand, propose l'usage de la guillotine contre les nationalistes algériens. Pierre Mendès France s'y oppose. Le 19 juin 1956, Ahmed Zabana, 30 ans, sera le premier guillotiné de la guerre d'Algérie. Six mois après, c'est la bataille d'Alger...

« Ce n'est pas un film contre la France ou le peuple français, c'est un film contre le colonialisme. Pendant le tournage, j'avais constamment à l'esprit cette phrase qu'Aragon fait dire à Manouchian (résistant fusillé en 1944) dans son poème "L'affiche rouge" : " Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand ". » Saïd Ould-Khelifa

En partenariat avec le Consulat d'Algérie de Bobigny
En présence du réalisateur

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 15H

AVANT-PREMIÈRES

Qu'Allah bénisse la France

d'Abd Al Malik



© Ad Vitam

France, 2014, 1h35

Festival de Toronto 2014, Prix de la critique internationale

Avec Marc Zinga, Sabrina Ouazani, Larouci Didi,
Matteo Falkone, Mireille Perrier

D'après le roman *Qu'Allah bénisse la France !*
d'Abd Al Malik, éd. Albin Michel

Le parcours de Régis, enfant d'immigrés, noir, surdoué, élevé par sa mère catholique avec ses deux frères, dans une cité de Strasbourg. Entre délinquance, rap et islam, il va découvrir l'amour et trouver sa voie. « Dans cette fiction autobiographique se croisent le pickpocket de Bresson et Tony Montana, les chants soufis et les beats du hip hop. Abd Al Malik est apparu aux yeux du public en rappeur, il s'est fait ensuite écrivain, le voilà donc maintenant cinéaste avec un film tourné en noir et blanc, à Strasbourg, avec - à deux exceptions près - des acteurs débutants, qui parlent avec l'accent de choses qu'on évoque rarement dans le cinéma français... »

Thomas Sotinel, Blog *Le Monde*, 8 sept. 2014

Soirée d'ouverture

En partenariat avec Canal 93

Précédé du court métrage *Molii* de Mourad Boudaoud, Carine May, Yassine Qnia
et Hakim Zouhani - en présence des réalisateurs

MERCREDI 19 NOVEMBRE 20H30

AVANT-PREMIÈRES

Travailleuses...

du collectif Images en transit

(Catherine Egloff, Lingjie Wang, Jingfang Hao,
Andrea Palade Flondor, Serge Désiré
Ouédraogo, Bouna Chérif Fofana)



© Hervadis Films

France, 2013, 1h11, VOSTF

Des travailleuses du textile parlent de la représentation de leur travail pendant que six filmeurs dans cinq pays les regardent. Qui sont-elles ? Pourquoi font-elles ce métier ? Ce qui importe d'abord, c'est la manière dont chacune se voit, se pense. Les femmes parlent de leurs désirs, de leur besoin d'indépendance, pour le reste, elles décrivent leur vie au travail, les difficultés, la dureté, la nécessité de travailler, les envies, les regrets... Souvent, elles se ressemblent, par leurs gestes attachés aux machines, mais aussi par leur histoire, le besoin d'argent, certaines ont peur, d'autres se rebiffent, refusent. Ce qui importe aussi, c'est la manière dont chacun des filmeurs, dans son pays, voit ces femmes au travail. Les croisements des regards se font au gré des images et des paroles, sans autre guide que le jeu du loin et du proche, dans l'espace recomposé des usines et des ateliers, du rapport des corps aux machines, au travail.

VENDREDI 21 NOVEMBRE 18H30

Les Règles du jeu

de Claudine Bories et Patrice Chagnard



© Happiness Distribution

France, 2014, 1h46

Festival de Cannes 2014, sélection ACID

Lolita n'aime pas sourire. Kevin ne sait pas se vendre. Hamid n'aime pas les chefs. Ils ont vingt ans. Ils sont sans diplôme. Ils cherchent du travail. Pendant six mois, les coachs d'un cabinet de placement vont leur enseigner le comportement et le langage qu'il faut avoir aujourd'hui pour décrocher un emploi. À travers cet apprentissage, le film révèle l'absurdité de ces nouvelles règles du jeu.

« Le film de Claudine Bories et Patrice Chagnard est à la fois amusant et déprimant. Il donne le sourire grâce aux ados qui jouent leurs destins, avec un aplomb souvent lumineux : "J'ai pas de problème pour comprendre, c'est plutôt pour m'exprimer", lâche Kevin. Il inquiète aussi par le métalangage médiocre qu'on veut leur inculquer. Au final, c'est nous qui en apprenons le plus sur ce "marché" de l'emploi des jeunes. »

Olivier Séguret, *Next Libération*, 23 mai 2014

En présence des réalisateurs

VENDREDI 21 NOVEMBRE 20H30

Loin des hommes de David Oelhoffen



France, 2014, 1h55, VOSTF
D'après une nouvelle d'Albert Camus, *L'Hôtel*
Mostra de Venise 2014

Avec Viggo Mortensen, Reda Kateb

C'est une odyssée à travers les montagnes de l'Atlas que raconte **Loin des hommes**. Nous sommes en novembre 1954. Alors que la rébellion gronde dans la vallée, Daru, un instituteur, est chargé d'escorter un paysan algérien, accusé de meurtre, vers la ville la plus proche.

« C'est l'acteur Viggo Mortensen qui a appris le français pour incarner Daru, cet homme ordinaire, ce pacifiste pris dans les tourments de la guerre. " J'aime beaucoup l'écriture de Camus, sa vision du monde et les efforts qu'il faisait en tant qu'homme et en tant qu'écrivain, pour comprendre le monde dans lequel il vivait, pour se comprendre lui-même et pour comprendre les autres. " Poursuivis par les villageois - qui réclament la loi du sang -, et par des colons revanchards, les deux hommes se révoltent. La guerre d'Algérie est l'arrière-fond du film, mais David Oelhoffen parvient à en faire une histoire universelle, une fable humaniste sur le libre arbitre et la conquête de la liberté. »

Elisabeth Lequeret, *RFI*, 2 sept. 2014

En présence du réalisateur

SAMEDI 22 NOVEMBRE 20H30

Le Temps des aveux de Régis Wargnier



France, 2014, 1h35, VOSTF
D'après *Le Portail* de François Bizot
Festivals de Telluride et de Toronto 2014

Avec Raphaël Personnaz, Olivier Gourmet, Phœung Kompheak

Cambodge, 1971. Alors qu'il travaille à la restauration des temples d'Angkor, François Bizot, ethnologue français, est capturé par les Khmers rouges. Détenu dans un camp perdu dans la jungle, Bizot est accusé d'être un espion de la CIA. Sa seule chance de salut, convaincre Douch, le jeune chef du camp, de son innocence. Tandis que le Français découvre la réalité de l'embrigadement des Khmers rouges, se construit entre le prisonnier et son geôlier un lien indéfinissable.

« Quand Régis Wargnier m'a parlé de son projet, j'ai tout de suite été enthousiaste, parce que le sujet de ce film me touchait particulièrement. J'ai moi-même réalisé un film sur Douch, devenu entre 1975 et 1979 directeur du centre de détention de torture et d'exécution Khmer rouge S-21, où plus de 13 000 personnes ont trouvé la mort [...].

Ce très beau film me touche à plus d'un titre, sur le plan cinématographique comme sur le plan de ce qu'il a d'universel, en plus de ce qu'il apporte à la compréhension de la tragique histoire récente du Cambodge. »

Rithy Panh, cinéaste

En présence du réalisateur (sous réserve)

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 17H

Timbuktu d'Abderrahmane Sissako



France / Mauritanie, 2014, 1h37, VOSTF
Festival de Cannes 2014, Prix du jury œcuménique et Prix François Chalais

Avec Ibrahim Ahmed, Toulou Kiki, Abel Jafri, Fatoumata Diawara

Loin du chaos, sur les dunes, Kidane mène une vie paisible avec sa femme, sa fille et Issan, son petit berger. Sa quiétude est de courte durée, car il doit faire face à la loi d'occupants qui prennent en otage un islam ouvert et tolérant.

« À sa manière habituelle, le cinéaste déploie, avec douceur et une science très sûre du choral, un portrait morcelé de communauté saisie dans sa cohabitation heurtée ; un éleveur, guitariste magnifique à ses heures qui réside avec son clan sous une tente à l'écart de la ville [...] et les nouveaux maîtres de lieux, autobombardés comme tels, venus pour la plupart d'on ne sait où. Des hommes en armes, chefs de guerre et gamins à l'air égaré [...], qui commencent par proscrire aux femmes de sortir sans gants ni chaussettes, mais ne tardent pas à instaurer le régime d'une justice modulée par un seul principe de terreur. »

Julien Gester, *Libération*, 15 mai 2014

En présence du comédien Abel Jafri

En partenariat avec Rue89

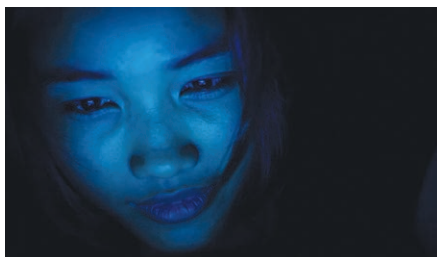
Précédé du court métrage **La Fille du rail** d'Eva Sehet et Maxime Caperan

Soirée de clôture

MARDI 25 NOVEMBRE 20H

INVITATION

**Vous qui gardez
un cœur qui bat**
d'Antoine Chaudagne et Sylvain Verdet



© Cinémas 93 / Périphérie

France, 2014, 44 min

États généraux du documentaire, Lussas 2014
Film accueilli en résidence à Périphérie
et qui a bénéficié de l'Aide au film court,
dispositif de soutien à la création,
à la production et à la diffusion du
Département de la Seine-Saint-Denis.

Dans un village sinistré à l'est de l'Ukraine, un groupe de mineurs de fond s'enivre en racontant la mort de l'un des leurs dans un accident. Parmi eux, Slava, trente ans, espère s'enfuir bientôt en retrouvant, sur les rives de la mer Noire, la jeune femme qu'il vient de rencontrer sur internet.

« Un film qui démontre, pour tous les aveugles qui ne veulent surtout pas voir, qu'en partant du particulier on finit par embrasser l'époque. Un film qui montre – à tout ceux qui ne veulent rien entendre – l'épaisseur d'un documentaire et sa capacité à nous faire rencontrer les personnages et les situations, le monde, bien mieux qu'un reportage, qu'un article bien documenté, ou un traité théorique. Un film indispensable donc, comme chaque œuvre réellement cinématographique. » Pol, *Mediapart*, 20 août 2014

En présence des réalisateurs

En partenariat avec Cinémas 93 et Périphérie

LUNDI 24 NOVEMBRE 20H30

RÉSONANCES SOUTIENT LE COURT MÉTRAGE

Molii

de Mourad Boudaoud, Carine May, Yassine Qnia
et Hakim Zouhani - France, 2013, 14 min
Festival de Clermont-Ferrand 2014, Prix spécial du jury

Avec Steve Tientcheu, David Istifan, Samuel Istifan, Salomon Istifan, Marcel Mendy et Smail Chaalane
Steve, la vingtaine bien tassée et velléitaire, doit remplacer son père, gardien de nuit dans une piscine municipale. Tout va bien jusqu'au moment où le jeune homme entend des bruits inhabituels...

MERCREDI 19 NOVEMBRE 20H30

avant *Qu'Allah bénisse la France*, en présence des réalisateurs

Le Miracle

de Juliette Soubrier - France, 2012, 18 min
Avec Gilles Cohen, Rotem Zisman-Cohen, Denis Eyriey

Gilles est flic à la PAF, la police des frontières. Il a pour mission d'arrêter dans le train les clandestins qui se rendent en pèlerinage à Lourdes. Mais au cours d'une altercation, il est mordu au sang par une jeune rom qui s'enfuit vers la ville. Avec Vincent, son coéquipier, Gilles part à sa recherche et s'enfonce dans Lourdes, ville de tous les miracles...

SAMEDI 22 NOVEMBRE 15H

avant *Spartacus & Cassandra*

La Fille du rail

d'Eva Sehet et Maxime Caperan - France, 2014, 29 min

Alima, une des deux seules femmes cheminots d'Afrique de l'Ouest, parcourt le Mali à bord de sa locomotive. Au milieu d'un univers masculin, on découvre progressivement une personnalité peu ordinaire. De retour à Bamako, elle pense à se marier.

MARDI 25 NOVEMBRE 20H

avant *Timbuktu*, en présence d'Eva Sehet

SÉANCES SPÉCIALES

Entre leurs mains
de Céline Darmayan



Belgique, 2012, 1h20

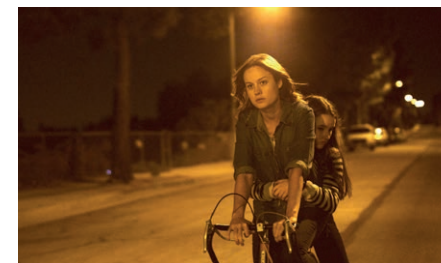
Muriel, Jacqueline, Sidonie et Cécile sont sages-femmes et depuis plusieurs années, elles ont choisi d'exercer leur métier de façon bien spécifique : elles accouchent les femmes à domicile. Militant et politique, ce film l'est, évidemment. Il est aussi passionnant parce que ses héroïnes sont de sacrés personnages, femmes de caractère, engagées, pleines d'empathie et d'attention aux autres. Tout se joue sur cette fabuleuse relation qu'entretiennent entre eux les protagonistes du film. Et aussi dans le regard que pose sur eux Céline Darmayan : intense, curieux, à aucun moment indiscret, plein d'humanité et dénué de toute sensiblerie qui aurait pu gâcher les magnifiques moments de grâce lorsque l'enfant naît.

En présence de Sidonie Le Poul-Petit, sage-femme

En partenariat avec choisirsonaccouchement.com,
collectif de défense de l'accouchement à domicile

JEUDI 20 NOVEMBRE 14H30

States of Grace
de Destin Cretton



É.-U., 2013, 1h41, VOSTF

Festival de Locarno 2013, Prix d'interprétation féminine,
Mention spéciale du jury

Avec Brie Larson, Rami Malek,
John Gallagher Jr.

Sensible et déterminée, Grace est à la tête d'un foyer pour adolescents en difficulté. Parmi les jeunes membres de son équipe, diversement expérimentés, la solidarité et la bienveillance sont de mise. Jusqu'à l'arrivée soudaine d'une fille tourmentée qui ignore les règles du centre et renvoie Grace à sa propre adolescence... pas si lointaine.

« Petit bijou sorti dans un flot de dithyrambes aux États-Unis durant l'été 2013, *States of Grace* retrouve toute la grâce et la délicatesse du cinéma indépendant américain des années 90. Pour son premier long, Destin Cretton s'inspire de sa propre histoire d'éducateur, un job d'étudiant qui l'a profondément changé dans son rapport aux jeunes et au monde qui s'ouvrait à lui. Simple, mais infiniment gracieuse, sa réalisation possède des vertus thérapeutiques, qui apaise les esprits après les avoir troublés non sans grande émotion. » www.avoir-alire.com

En partenariat avec l'IUT de Bobigny - Suivi d'une rencontre avec Marie-Ambre Bigot, monitrice-éducatrice de l'USIDATU (unité d'accueil d'urgence psychiatrique) à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière

MARDI 25 NOVEMBRE 14H30

PARCOURS DE CINÉMA EN FESTIVAL

Spartacus & Cassandra de Ioanis Nuguet



France, 2014, 1h 21, VOSTF
Festival de Cannes 2014, sélection ACID

Deux enfants roms sont recueillis par une jeune trapéziste dans un chapiteau à la périphérie de Paris. Un havre de paix fragile pour ce frère et sa sœur de 13 et 10 ans, déchirés entre le nouveau destin qui s'offre à eux, et leurs parents vivant dans la rue. « Ce documentaire lumineux se confronte à la question du droit au bonheur. Il interroge directement la place accordée à la parole d'un enfant en détresse. [...] Cette œuvre, traversée de fulgurances formelles, s'avère d'abord un beau film sur l'enfance et la complexité de l'émancipation, porté par Spartacus et Cassandra, gamins qui, en plus d'être attachants, figurent de splendides personnages de cinéma. »

Michaël Mélinard, *L'Humanité*, 19 mai 2014

S séance scolaire - collège et lycée

VENDREDI 21 NOVEMBRE 12H

En partenariat avec Via le monde

SAMEDI 22 NOVEMBRE 15H

En présence du réalisateur, précédé du court métrage

Le Miracle de Juliette Soubrier

LUNDI 24 NOVEMBRE 18H15

En partenariat avec la FoI 93 - La Ligue de l'enseignement

Une parole libre: Rap & Rim de Stéphane Le Gall-Viliker



France - Mauritanie, 2014, 53 min

Aux pays des mille poètes, la jeunesse revendique une parole publique. Les voix du mouvement hip-hop s'élèvent en Mauritanie contre le silence musical et la lenteur d'un processus démocratique qui peine à se mettre en place. Monza, rappeur et producteur engagé, tient à bout de bras le festival Assalamalekoum de Nouakchott, où se produisent les rappeurs du pays et du continent.

Le rappeur Tonia Fiya gagne le Tremplin jeunes artistes du festival et bénéficie d'une résidence en France.

Tous deux partent y faire leurs premiers pas en tant qu'artistes et chercher des appuis à la scène hip-hop mauritanienne.

En partenariat avec Arcadi Île-de-France dans le cadre de Passeurs d'images en Île-de-France et TVM Est Parisien
En présence du réalisateur

MARDI 25 NOVEMBRE 18H30

FILMS DE L'ACTUALITÉ

The Tribe de Myroslav Slaboshpytskiy



Ukraine, 2014, VOSTF, 2h 12

Festival de Cannes 2014, Semaine de la critique, Grand Prix
Interdit aux moins de 16 ans

Avec Grigoriy Fesenko, Rosa Babiy,
Yana Novikova, Alexander Dsiadevich

Sergueï, ado sourd-muet, intègre un internat spécialisé, dirigé d'une main de fer par un clan d'élèves plus âgés qui font régner la terreur sur les nouveaux arrivants. Entre prostitution, trafics de drogue et violence, Sergueï va devoir faire face. Incroyablement maîtrisé, ce premier film coup de poing du réalisateur ukrainien Myroslav Slaboshpytskiy, entièrement en langage des signes sans le moindre sous-titrage, a enflammé la Croisette. Et pour cause : cette immersion unique dans un univers radical dépasse largement son postulat de film "à truc" (un hommage au cinéma muet, dixit son auteur, à suivre de très près) tout en laissant un parfum pour le moins sulfureux derrière lui... On pourra citer la réalisatrice britannique Andrea Arnold, qui présidait le jury de la Semaine de la critique, selon laquelle ce film « radical et extraordinaire réinvente l'usage des sons et des silences au cinéma pour raconter une histoire puissante, parfois brutale, parfois pleine de grâce ». À vous de juger !

POUR OU CONTRE : *The Tribe* a profondément divisé la critique et le public. À la fin de la séance, donnez-nous votre avis !

LUNDI 24 NOVEMBRE 18H

Respire de Mélanie Laurent



France, 2014, 1h 31

D'après le roman éponyme d'Anne-Sophie Brasme
Festival de Cannes 2014, Semaine de la critique

Avec Lou de Laâge, Joséphine Japy,
Isabelle Carré

Charlie est une jeune fille de 17 ans. C'est l'âge des potes, des émois, des convictions, des passions. Sarah débarque dans son lycée. Belle, culottée, elle a un parcours semble-t-il impressionnant pour son âge, et surtout, un tempérament. Sarah choisit Charlie comme amie de prédilection. « Récit d'une manipulation amicale, cette seconde réalisation de Mélanie Laurent, ovationnée à la Semaine de la critique, frappe par sa justesse de ton et sa tension dramatique intense. Rarement l'adolescence aura été filmée avec autant de vitalité et de justesse. [...] On songe à Hitchcock et aux meilleurs Clouzot, par cette aptitude de la cinéaste à faire ressentir l'étrangeté dans un cadre apparemment ordinaire et rassurant. Très beau film sur la perversion narcissique, *Respire* révèle aussi le talent de directrice d'actrices de Mélanie Laurent. »

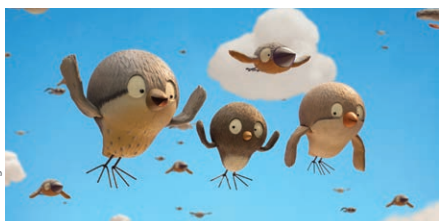
Gérard Cropo, www.avoir-alire.com

MERCREDI 19 NOVEMBRE 16h30, 18h30 / JEUDI 20 16h15, 18h15, 20h15 / VENDREDI 21 12h, 16h, 18h15, 20h15 / SAMEDI 22 14h, 18h30, 20h30 / DIMANCHE 23 15h / LUNDI 24 20h15 / MARDI 25 18h15, 20h15

Bon voyage, Dimitri !

Programme de courts métrages

55 min - À partir de 4 ans



Folimage a réuni, au sein de ce programme inédit, quatre pépites du court métrage d'animation. À son palmarès : **1,2,3 Léon !**, **Tante Hilda**, **Une vie de chat**, **Mia et le Migou...** Ce programme évoque le continent africain au gré de délicates histoires où les animaux mènent la danse !

Le Vélo de l'éléphant

d'Olesya Shchukina, 2014, 9 min

Un éléphant, qui habite en ville parmi les gens normaux, voit un jour un panneau d'affichage énorme qui fait la publicité d'un vélo, avec l'air d'être parfaitement à sa taille. À partir de cette minute, la vie de l'éléphant change : il doit à tout prix obtenir ce vélo !

Flocon de neige

de Natalia Chemysheva, 2012, 6 min

Un jour, un petit garçon africain reçoit une lettre d'un ami et dans cette lettre, il y a un flocon de neige...

Tulkou

de Mohamed Fadera et Sami Guellai, 2013, 11 min

Quand Papou, un vieux pêcheur des îles, attrape dans ses filets un Tulkou, il fait un choix surprenant : il l'amène chez lui pour s'en faire un ami. Le vieux pêcheur ne voit pas que le Tulkou est une créature complètement différente qui dépérit...

Dimitri à Ubuyu

d'Agnès Lecreux et Fabien Drouet, 2014, 26 min

Dimitri est un petit oiseau égaré dans une savane africaine. Sur la plaine d'Ubuyu, il va devoir s'adapter à un nouvel environnement, bien différent de celui qu'il connaît en Europe.

MERCREDI 19 NOVEMBRE À 15 H

Projection précédée d'un ciné-conte par Béatrice Vincent, co-fondatrice de la compagnie du Chameau

L'Île de Giovanni

de Mizuho Nishikubo



Japon, 2014, 1h 42

Festival d'Annecy 2014, Mention spéciale du jury

À partir de 8 ans

1945. Après sa défaite, le peuple japonais vit dans la crainte de l'arrivée des forces américaines. Au nord du pays, dans la minuscule île de Shikotan, la vie d'après-guerre s'organise dans la peur de l'invasion. Ce petit lot de terre, éloigné de tout, va finalement être annexé par l'Armée rouge. Commence alors une étrange cohabitation entre les familles des soldats soviétiques et les habitants de l'île. L'espoir revient grâce à l'amitié naissante entre deux enfants, Tanya et Junpei.

L'Île de Giovanni s'inspire de l'histoire de l'île de Shikotan, située à l'extrême nord du Japon, dans l'archipel des Kouriles. Habitée depuis des siècles par une ancienne communauté nippone, les Ainous, l'île fut rattachée à l'Union soviétique après la conférence de Yalta en 1945. Le Japon n'a, à ce jour, toujours pas pu récupérer les îles Etorofu, Kunashiri, Habomai et Shikotan, historiquement rattachées à Hokkaido, qui furent cédées à cette époque à l'URSS.

MERCREDI 19 NOVEMBRE 14 H 30

ALBUM 2013



27 NOVEMBRE
Le jeune public est à la fête avec le spectacle *L'Attrapeur d'air* de la compagnie ObrigadO



27 NOVEMBRE
Soirée d'ouverture avec Nabil Ben Yadir venu avec tous ses comédiens et le Père Christian Delorme présenter *La Marche* devant une salle comble

29 NOVEMBRE
Avant-première du film *2 automnes 3 hivers* en présence du réalisateur Sébastien Betbeder



29 NOVEMBRE
Soirée Khiasma avec le cinéaste hollandais Vincent Monnikendam venu présenter *Chronique coloniale*

ALBUM 2013



1^{ER} DÉCEMBRE
Hommage à Violette Leduc avec *Violette* de Martin Provost, venu avec le scénariste et écrivain René de Ceccatty



3 DÉCEMBRE
Soirée de clôture avec l'avant-première *Les Grandes ondes (à l'ouest)* en présence du réalisateur Lionel Baier et du comédien Michel Vuillermoz

30 NOVEMBRE
Avant-première de *Zabana !* de Saïd Ould-Khelifa en présence du réalisateur et de tous ses comédiens et techniciens



Merci à notre public fidèle et nombreux



2 DÉCEMBRE
Avant-première de *Géographie humaine* en présence de la réalisatrice Claire Simon



INFOS PRATIQUES

RÉSONANCES 14^{ES} RENCONTRES DU CINÉMA CITOYEN CINÉ-FESTIVALS MAGIC CINÉMA

en association avec la Ville de Bobigny et la Communauté d'agglomération Est Ensemble

Le festival Résonances est membre de **Carrefour des festivals**

TARIFS

Une place 3,50 Euros
Carte festival 5 places
(utilisable à plusieurs) 12 Euros

ADRESSE

Centre commercial Bobigny II
Rue du Chemin Vert
93000 Bobigny
tél. 01 83 74 56 78
www.magic-cinema.fr

POUR VOUS RENDRE AU FESTIVAL

Le Magic Cinéma est à deux pas du métro, du bus et du tram :

- **En métro** Ligne 5, station Bobigny/Pablo-Picasso (terminus)
- **En bus** Arrêt Bobigny/Pablo-Picasso
- **En tram** Ligne 1, arrêt Bobigny/Pablo-Picasso
- **En voiture** Direction Bobigny/Centre-ville
Parking gratuit au Centre Commercial Bobigny II, niveau O

Cinéma accessible aux personnes à mobilité réduite et aux personnes avec des handicaps sensoriels

SCOLAIRE ET JEUNE PUBLIC

Pour toute information contacter Émilie Desruelle

CONTACTS

- **Direction**
Dominique Bax : 01 83 74 56 70
magic-cinema.direction@est-ensemble.fr
- **Coordination**
Ariane Mestre : 01 83 74 56 74
magic-cinema.coordination@est-ensemble.fr
- **Jeune public**
Émilie Desruelle : 01 83 74 56 71
magic-cinema.jeunepublic@est-ensemble.fr
- **Communication / Presse**
Christel Groshenry :
01 83 74 56 73
magic-cinema.communication@est-ensemble.fr
- **Assistée de**
Kahina Daaou : 01 83 74 56 76
magic-cinema.festival@est-ensemble.fr
- **Secrétariat**
Fouzia Belbachir : 01 83 74 56 78
magic-cinema.secretariat@est-ensemble.fr
- **Administration**
Hiba Beloufa : 01 83 74 56 72
magic-cinema.administration@est-ensemble.fr
- **Équipe technique**
Projection : Karim Ayad, Osman Haxhija, David Heyer / Accueil caisse et contrôle : Mohamed Ali, Kader Bouslami, Lynda Hadj Ali, Luigy Tompouce, Arsène Sibéran / Entretien : Farida Bahraoui
- **Impression** L'Artésienne

Tous les films et les horaires page 2

Carrefour des festivals
BOBIGNY 7 MUSIQUES

Site-Sauv-Denis
Via le monde

aCid
Association pour le Cinéma

CANAL 93
www.canal93.fr

CINÉMAS 93

ARCADI
Théâtre d'art régional
* Ile-de-France

SAUV-ART DENIS
www.sauvartdenis.fr

LE SIGNÉ DE L'ENSEIGNEMENT
Le réseau des lycées de France

périphérie
CENTRE D'ORDRE CINÉMATOGRAPHIQUE